

anne Stephane

deux roix pour un  
proime

*anne Stephane*

Deux voix pour un poème

à ma mère, à mon père

Haut en couleur le petit jour se lève  
imaginatif mais non encore parfumé  
il passe sur l'envers des choses dormantes  
et aussitôt la rosée gribouille les fleurs

*Et s'apprêtent  
Le nid  
L'oiseau  
La plume  
Un signe, un choc, une révélation  
J'écoute...*

Au loin déferlent les longues lames de la mer

*Ici le vent tisse sa force  
sous la courtepoinde du varech  
Pendant qu'un mage chapeauté de lumière  
à grands traits obliques  
transforme l'espace...*

Et se trouve staffée au plafond du ciel  
la rondeur naïve des tout petits nuages

*Puis s'avance le perce-bulle  
il gobe les songes  
il gobe les visions...*

Mais tu n'oses l'interroger  
et il s'éloigne en sautillant  
sur des coquillages sans mémoire

*L'espace serti d'un obscur malaise  
dévoile l'emblème de l'absence*

Pourquoi attendre ?  
Délaisse tes habitudes familières  
et cherche  
cherche encore...

*Les magiciens accrochent des ailleurs  
au cœur du monde  
et l'heure nubile cajole sa séduisance*

Vite souligne de bleu pervenche  
le doux de ton regard  
et le long des vagues brisées  
cherche, cherche encore...

*Je cherche...  
Et de mes doigts dénoués  
je voudrais libérer des fleurs pourpres,  
striées de flammèches, en éloignant d'elles  
les herbes mouillées  
qui tentent de les retenir...*

Car leur dualité trouble la limpidité d'une rivière  
toute proche de ton cœur  
où coulent furtifs tes songes,  
à fleur d'eau,  
sous l'arche d'un pont

*Et le sel largue les amarres  
de mes bateaux imaginaires  
Puis, à tire-d'aile, le temps s'avance  
sur mon attente ingénue en prière  
au-dessous d'un ciel mouvant d'oiseaux...*

Un ciel d'où basculent le bleu  
les nuages éphémères  
les sautes du vent  
Un ciel qui dérobe l'étrange et l'insensé  
au heures complices de ta soif

*Et seule  
Une mouette plane, s'attarde  
puis vient broder de la patte  
les embruns indolents...*

Et nous, nous écoutons  
et le doute nous assaille  
s'obstine  
envahit plumes hérissées  
nos différents visages

*La mouette plane, s'attarde  
puis va broder de la patte  
les cœurs désoccupés...*

Au loin  
un cavalier galope sur le chemin de terre  
Un cavalier à la fois heureux et nostalgique  
tel le conquérant des mille chambres  
interdites...

*Et moi, j'étire mon écoute  
en tissant mille frissons sur l'algue ajourée  
Pour des hirondelles luisantes et efficaces  
Pour des hirondelles qui jouissent  
du silence de leur ailes  
tout en dessinant des prodiges sous le vent  
Haut dans l'air l'une d'elles me fait signe et,  
soit trouble, soit profond désir,  
une corde du ciel descend,  
et je m'y accroche et m'élève en criant :  
attends-moi ! attends-moi !...*

Mais l'hirondelle rieuse a estompé ton rêve  
Réveille-toi...

*Il est midi... L'herbe grasse  
à demi-éveillée  
sort d'entre les galets  
pour surveiller une brise légère  
dont la venue lui semble illicite...*

Et, bruissantes d'incantations  
des filles traversent le ruisseau à gué  
En cascade de rires  
En gestes éblouissants  
En jambes amoureuses saluées d'eau...

*Et la rive maintenant s'allonge en douceur  
sous l'herbe cogne-fétu qui nappe sa pente  
afin de rejoindre les vierges de l'île  
Ces filles si frêles aux pieds nus  
qui avancent sur la grève...  
Puis gesticulent les signes du soir  
Ils donnent l'ordre de passage entre les vagues  
Et la lune cendreuse, jaunissante,  
courbe la tête des vierges  
sous le murmure plumeux du sommeil*

Une sorte de langueur assouplira les vagues  
avant que l'ange blanc,  
la lèvre plus mince qu'un rébus,  
ne vienne nourrir les couleurs d'avant-aube...

anne Stephane

Deux voix pour un poème

*Sous les nuages elle suspend son élan  
et s'arrête ici  
Elle, l'esclave des songes  
Ici où nul ne viole le granite  
frontière de notre sérénité  
Ici où bien des choses énamourées  
comme une soie très chaude se déroulent...*

D'ici d'insolites feux Saint-Elme gagneront le  
large et traceront des arabesques dans un élan  
de gratitude

*Pour Elle,  
l'esclave des songes  
qui s'est arrêtée ici...*

Ce soir une furie ulule  
sur la lande subitement sombre  
Ce soir une furie ulule  
et la lande subitement emprisonne...

*Et nous les mains tremblantes  
nous cajolons notre fétiche  
tout endolori d'avoir été délaissé*

Et nos mains pour un instant  
nous effacent  
Et nos mains pour un instant  
mouettes deviennent...

*anne Stephane*

Deux voix pour un poème

*Enfin voici ma demeure  
Ouvre la porte et entre  
élève la lanterne  
éclaire la saveur de l'iode  
au creux des couleuvres  
lovées sur le lit*

Déjà tu prépares ton breuvage  
tu penches le front et croises les mains  
sur cela qui t'entoure  
Silence épais, nostalgie...

*L'on frappe à la porte  
N'ouvre pas !  
Sur le seuil attend l'effroi  
ce barbare au mains cruelles*

Mon double, regarde ces gens-là  
qui s'arrêtent d'une seule masse  
à la lisière du jardin  
pour tracer des signes  
sur nous deux enlacés

*Ils fixent un oeil  
prononcent une parole  
jettent un cri  
pour activer nos chutes  
et nos lointains déclin...*

anne Stephane

Deux voix pour un poème

Écoute !

Il nous faut à tout petits coups ruser  
à tout petits coups nous rapprocher  
à tout petits coups nous enrouler  
sept fois sur nous-mêmes

*Et moi j'invoque le ciel  
le sable  
le roc  
la vague  
et je lis les passages secrets  
d'un livre sauvage pour...  
Et déjà le ciel s'anime  
Et déjà des nuages galopent autour du soleil  
Alors, je marche avec lenteur  
je marche avec douceur sur le sable lavé...*

Où des présages coloriés t'invitent  
au bouche à bouche de l'espace magique  
afin de créer des êtres farfelus  
qui laboureront sans tarder,  
chaque parcelle de ta mémoire  
pour y semer la fantaisie.

*Écrit face au large  
et terminé à la marée montante  
le 25 mars 1989*

*anne Stephane*

à propos

La transcription numérique ainsi que la mise en page du poème :  
“Deux voix pour un poème”  
écrit par Anne Stephane (1915 - 1994)

ont été effectuées par l’Atelier de Nulpar à Rezé.

Ouvrage édité en vue d’un usage  
strictement personnel et non-marchand,  
à la date du vendredi 18 juillet 2014.

- Pour me contacter
- Pour une visite de mon site internet : [artyuiop.fr](http://artyuiop.fr)
- Pour votre propre don actant votre satisfaction et vos encouragements